YVES RAVEY

BAMBI BAR

roman

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

BAMBI BAR

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

☆m

Bureau des illettrés, *roman, 1992*
Le Cours classique, *roman, 1995*
Alerte, *roman, 1996*
Moteur, *roman, 1997*
Monparnasse reçoit, *théâtre, 1997*
La Concession Pilgrim, *théâtre, 1999*
Le Drap, *roman, 2002*
Dieu est un steward de bonne composition, *théâtre, 2005*
Pris au piège, *roman, 2005*
L'Épave, *roman, 2006*

Chez d'autres éditeurs

La Table des singes, *Gallimard, 1989*
Pudeur de la lecture, *Les Solitaires intempestifs, 2003*
Carré blanc, *Les Solitaires intempestifs, 2003*

Extrait de la publication

YVES RAVEY

BAMBI BAR

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE À VINGT EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 20 PLUS SEPT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE H.-C. I À H.-C. VII

© 2008 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Extrait de la publication

À Nada Strancar

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Je les ai entendus frapper. C'était l'aube. Les deux gendarmes se tenaient derrière la porte. J'ai ouvert et je leur ai proposé d'entrer. Mais je me suis repris : En fait, je préférais les recevoir dans mon atelier. Qu'on me laisse seulement le temps d'enfiler un pantalon par-dessus mon pyjama. Les gendarmes m'ont dit qu'ils étaient d'accord, ils attendraient le temps qu'il faudrait.

Je me suis habillé et nous sommes descendus ensemble dans la cour vers la remise qui me servait d'atelier. Là, j'ai sorti mon trousseau de clés. J'ai fourragé dans la serrure. La porte s'est ouverte.

J'ai jeté un regard en arrière : Un des deux gendarmes s'était arrêté en chemin. Il discutait avec le gardien de l'immeuble qui s'est retourné pour désigner ma remise.

Extrait de la publication

L'adjudant est entré dans la remise. Il faisait sombre. Il m'a demandé d'allumer, mais l'ampoule était hors d'usage. Il a déclaré que, tout compte fait, il valait mieux discuter dehors, et il a posé sa serviette sur mon établi devant la remise :

– C'est une visite sans importance, un détail à vérifier, presque inutile, mais voilà, il le faut bien.

Je lui ai demandé le motif exact de sa visite. L'adjudant s'est appuyé contre le mur de la remise. Il a posé son képi sur sa serviette en me recommandant de patienter. Pour l'instant en effet, il ne m'avait pas posé de question... Pas encore ! a-t-il souligné.

Je me suis retourné. Le gardien de l'immeuble repartait dans sa loge après un salut de la main en direction du gendarme.

– C'est au sujet de votre voiture, a commencé l'adjudant.

Il a vérifié son nœud de cravate, puis il a passé la main sur les pans de sa veste, et je lui ai proposé d'en venir au fait. Alors l'adjudant

Extrait de la publication

m'a demandé, c'était simple, si je m'étais servi de ma voiture mercredi vers 18 heures.

J'ai réfléchi un instant :

– Je ne m'en suis pas servi, mais... attendez, ça me revient... peut-être, je suis allé à l'agence de travail temporaire dans l'après-midi.

L'adjudant m'a demandé si j'étais certain de ce que j'avançais... Oui... ? Ou non... ? Il s'est penché pour mieux m'observer et j'ai répété que je m'étais rendu à l'agence de travail temporaire.

Il m'a interrogé une nouvelle fois :

– Vous y avez fait quoi dans cette agence ?

Je n'ai rien répondu. L'adjudant a tapoté son képi avec un tournevis qui traînait sur mon établi. Sans me quitter des yeux. Son collègue est parvenu jusqu'à nous. Il m'a contourné pour entrer dans la remise et en examiner l'intérieur, en faisant la remarque qu'il aurait dû emporter sa lampe électrique.

Mon regard a croisé celui de l'adjudant et j'ai repris la parole : Non. En réalité, je ne me rappelais pas exactement ce que j'avais fait l'autre jour. La veille, j'aurais encore pu me

Extrait de la publication

souvenir de quelque chose, mais mercredi dernier, attendez que je réfléchisse... Je pense en fait, mais alors j'en suis presque certain, ne pas être sorti du tout. Ni à l'agence, ni ailleurs.

L'adjudant s'est levé.

– À la bonne heure dans ce cas ! Il a fait signe à son collègue qu'ils prenaient congé.

Je lui ai demandé pourquoi il ne m'avait pas comme d'habitude donné l'ordre de sortir mon permis de séjour et il a répondu que ça allait pour cette fois. L'autre gendarme a haussé les sourcils dans ma direction pour me signifier que c'était une chance à ne pas laisser passer.

Les gendarmes ont traversé la cour. Ils se sont arrêtés devant la loge. Mais le gardien n'avait apparemment rien de particulier à ajouter. J'ai donc repris mes clés et j'ai refermé la porte. En introduisant le trousseau dans ma poche, j'ai aperçu l'adjudant qui revenait sur ses pas. Parvenu à ma hauteur, il m'a demandé si j'avais un garage.

J'ai répondu que je n'avais pas de garage, mais une place de parking au fond de la cour. Ma voiture était là-bas.

Extrait de la publication

– C'est à propos de votre voiture justement, a-t-il dit... Carrosserie crème, c'est bien cela... ? J'aimerais y jeter un coup d'œil.

Je les ai donc conduits au parking. Je leur ai montré du doigt mon Ambassador 72 et j'ai demandé à l'adjudant ce qu'il cherchait au juste.

– Une jeune fille s'est fait accrocher mercredi soir à la sortie d'un dancing.

Je lui ai demandé en quoi cela me concernait. L'adjudant n'a pas répondu. Il s'est contenté de lorgner du côté de l'Ambassador :

– La voiture a fait une embardée. Le chauffeur a pris la fuite.

Puis il s'est approché. Son collègue a contourné l'Ambassador par l'autre côté et ils se sont rejoints devant le capot. L'adjudant m'a regardé une nouvelle fois. En biais. Il n'y avait rien à signaler. Son collègue a repris le trajet dans le sens inverse. Il a stoppé à hauteur de l'aile arrière. Il s'est accroupi.

J'ai fait un pas en avant et je me suis penché.

Le gendarme qui examinait l'aile arrière se grattait la nuque. Il s'est relevé et j'ai entendu

Extrait de la publication

le craquement d'articulations de ses genoux. Ensuite, il a passé ses mains sur ses hanches par-dessus sa veste.

– Venez voir, mon adjudant, a dit le gendarme.

L'adjudant a longé la voiture. Il a pris son calepin. Il s'est accroupi en sortant son stylo à bille et il a joué avec le poussoir, puis il m'a de nouveau regardé avant de se mettre à écrire.

L'autre gendarme s'est adressé à moi.

– Et ceci, monsieur Rebernak, vous en dites quoi ?

Il appuyait son index sur la baguette chromée au-dessus de la roue. Puis il s'est mis à lisser le galbe de l'aile du plat de sa main, tournant enfin la tête et ne me quittant plus des yeux.

– Je crois que cette fois, nous y sommes, a-t-il confirmé, et je lui ai demandé pourquoi il disait une chose pareille. Alors le gendarme a ajouté qu'il ne regrettait pas d'être venu.

L'adjudant s'est rétabli en époussetant son genou. Ensuite, il a tiré sur la couture de sa braguette. Puis il m'a demandé ce que je pen-

Extrait de la publication

sais de cette trace de peinture et je lui ai demandé en retour de quoi il parlait exactement, alors le gendarme m'a dit : – De ceci... : Il s'est accroupi de nouveau en m'invitant à l'imiter.

– Regardez, ici, vous avez une trace de choc, et là – son index a dérivé de quelques centimètres –, un peu de peinture rouge. C'est la couleur de la bicyclette. Nous cherchons depuis trois jours la voiture qui nous a été signalée, plaque étrangère, crème avec une trace de peinture rouge due à un choc sur l'aile arrière gauche, et nous trouvons enfin, monsieur Rebernak. Alors, nous aimerions que vous soyez un peu plus bavard...

Je ne savais rien.

L'adjudant a renouvelé sa question :

– Où étiez-vous ce mercredi 23 à 17 h 45 exactement ?

J'ai gardé le silence. Alors il a rangé le carnet dans sa poche. Le gendarme a procédé à un nouveau tour d'inspection avec cette remarque que c'était une voiture dont il aimerait voir les papiers et je lui ai indiqué qu'ils étaient en règle,

Extrait de la publication

là-haut, chez moi, je les avais présentés à la gendarmerie le jour de mon arrivée.

Soudain, je me suis souvenu de mon agenda. Dans le tiroir de ma table de cuisine. J'aurais pu y penser plus tôt ! Je l'ai dit. L'adjudant a répondu que pour le coup ça l'intéresserait d'y jeter un coup d'œil... Tout de suite.

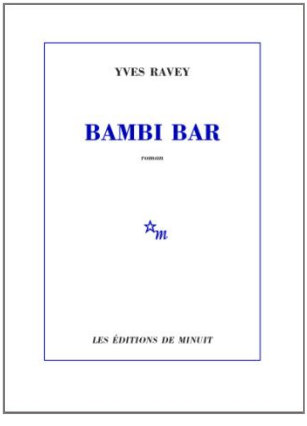
– Je ne me suis pas rendu dans ce dancing, je peux le jurer. Sur la tête de ma mère.

– Ne jurez pas ! c'est trop risqué, monsieur Rebernak. Allez... ! Zou... ! Remontez à l'appartement !

Extrait de la publication

Dépôt légal : janvier 2008

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Bambi Bar d'Yves Ravey
a été réalisée le 09 novembre 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707320285).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707326119

Extrait de la publication